

Robert Ali Brac de la Perrière

# SEMENCES PAYSANNES, PLANTES DE DEMAIN

Préface d'Antonio Onorati

ÉDITIONS *Charles Léopold Mayer*

38, rue Saint-Sabin – 75011 Paris/France  
Tél. et fax : 33 [0]1 48 06 48 86/[www.eclm.fr](http://www.eclm.fr)

**Les Éditions Charles Léopold Mayer**, fondées en 1995, ont pour objectif d'aider à l'échange et à la diffusion des idées et des expériences de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme (FPH) et de ses partenaires. Les ECLM sont membres de la Coredem (Communauté des sites de ressources documentaires pour une démocratie mondiale) qui rassemble une trentaine d'associations, d'instituts de recherche et de réseaux autour d'un moteur de recherche (scrutari), d'un glossaire commun, le LexiCommon, et de la collection « Passerelle » : [www.coredem.info](http://www.coredem.info)

Vous trouverez des compléments d'information, des mises à jour, l'actualité de l'auteur, etc., sur le site [www.eclm.fr](http://www.eclm.fr)

**BEDE** est une association de solidarité internationale fondée en 1994. En lien avec une cinquantaine d'organisations de différents réseaux français, européens, africains et internationaux, BEDE contribue à la protection et à la promotion des agricultures paysannes en soutenant les initiatives d'une gestion respectueuse du vivant par un travail d'information et de mise en réseau. BEDE organise des ateliers, des rencontres entre paysans, chercheurs et société civile des pays d'Europe, du Maghreb et d'Afrique de l'Ouest et réalise du matériel pédagogique. Ce travail permet au grand public de se saisir des enjeux et aux paysans et organisations d'améliorer tant leur travail de terrain que leur capacité de négociation sur le plan législatif.

Créé en 2003, le **Réseau semences paysannes** est un réseau constitué de plus de 70 organisations, toutes impliquées dans des initiatives de promotion et de défense de la biodiversité cultivée et des savoir-faire associés. Outre la coordination et la consolidation des initiatives locales, le Réseau semences paysannes travaille à la promotion de modes de gestion collectifs et de protection des semences paysannes, ainsi qu'à la reconnaissance scientifique et juridique des pratiques paysannes de production et d'échange de semences et de plants.

### **L'auteur**

Conseiller en gestion des ressources génétiques des plantes et coordinateur de l'association de solidarité internationale BEDE (Biodiversité, échanges et diffusion d'expériences), **Robert Ali Brac de la Perrière** est investi dans des recherches-actions pour maintenir et développer la biodiversité agricole dans les fermes et les jardins. Son activité couvre la zone géoculturelle méditerranéenne, l'Union européenne et l'Afrique de l'Ouest avec une implication forte dans les réseaux des organisations de la société civile qui défendent les semences paysannes et l'autonomie des agriculteurs dans la sélection de leurs plantes et de leurs animaux. Il a participé à la création de plusieurs organisations citoyennes notamment Inf'OGM, le Réseau semences paysannes et la Coordination européenne Libérons la diversité.

© Éditions Charles Léopold Mayer, 2014

Essai n° 207

ISBN 978-2-84377-187-3

Mise en pages : La petite Manufacture – Delphine Mary

Conception graphique : Nicolas Pruvost

# PRÉFACE

*Antonio Onorati*<sup>1</sup>

Le chemin des paysans et paysannes a été jalonné de souffrances et de joies, d'oppression et de libération, de courage et d'imagination, de mouvements collectifs et d'individualité, de semences conquises, perdues, retrouvées, redécouvertes, préservées et retournées aux champs.

Ce livre est traversé du souffle de l'action collective des individus et des organisations paysannes pour résister et construire. Il s'appuie sur leurs expériences quotidiennes dans les champs, sur leur admirable capacité à produire pour eux-mêmes, pour leurs proches mais aussi pour chacun d'entre nous. Les initiatives sont très diversifiées : cela va des bouteilles en plastique pour stocker les graines au Brésil, aux greniers de maïs population dans le Sud de la France, aux variétés traditionnelles de figues à sécher de régions montagneuses de l'Algérie ou encore aux foires aux semences en Afrique...

L'auteur revient sur les actions qui ont transformé, dans les trente dernières années, la protection de la biodiversité agricole en montrant comment les modes de conservation des espèces traditionnelles ont fini par devenir un élément clé des stratégies de lutte et de construction d'alternatives dans la production alimentaire et dans la conduite des activités agricoles. Ces alternatives sont nécessaires, non seulement pour permettre à l'agriculture paysanne de résister, mais aussi pour en faire une force de changement radical vers une société en faveur de systèmes agricoles et alimentaires socialement plus justes et écologiquement durables, une société capable de garantir le droit à l'alimentation pour tous.

---

1. Antonio Onorati est président du centre international Crocevia, une ONG italienne basée à Rome qui affiche presque soixante ans d'expérience dans les domaines de la coopération et de la solidarité internationale. Il suit notamment pour la société civile les négociations sur les ressources génétiques et sur la souveraineté alimentaire à la FAO.

Si Robert Ali Brac de la Perrière est d'abord et avant tout un militant, c'est aussi un chercheur attaché à une grande rigueur dans ses récits et dans ses analyses des enjeux quelle que soit leur complexité. Son propos pose de manière claire les problématiques liées aux semences, aux droits de propriété, à l'innovation, au génie génétique ou à la transition vers l'agroécologie, base de la souveraineté alimentaire. Il offre un regard original, notamment quand il traite du sujet des « plantes d'aujourd'hui sous monopole de droit » du système épurateur. Il souligne les limites du modèle agricole actuel dominant qui s'appuie sur une conception industrielle de l'agriculture, un système de production intensif qui enlève à la terre et aux systèmes écologiques plus qu'elle ne lui redonne. Un système épurateur qui vide aussi, élimine, réduit, selon la logique de la pureté de la variété, de la race ou de la production. Plurielle, l'agriculture paysanne est aussi dynamique et hétérogène par nécessité. Ses choix ne relèvent pas de ces critères qui constituent la base du système de filtre et, par conséquent, elle s'est elle-même purgée et purifiée. Qui ne s'adapte pas est voué à la disparition ou à l'invisibilité sociale, culturelle et économique. Les zones rurales deviennent « tristes parce que privées de la présence des femmes et des jeunes », écrit l'auteur, affirmant ainsi la perte de l'esprit joyeux qui caractérise le monde rural vivant.

Ce livre est loin des listes habituelles de tous les maux du monde ; il vise davantage à fournir une analyse des solutions de transformation et notamment des semences paysannes comme outil essentiel de la transition écologique de l'agriculture. Ces pages claires, qui ne se contentent pas de porter un enthousiasme superficiel et simpliste, illustrent les résultats obtenus dans la gestion dynamique de la biodiversité agricole. Elles mettent en perspective les changements sur les différents continents au sein des plates-formes de lutte et de développement de solutions efficaces dans les champs, dans les modes de culture et dans les relations sociales.

L'auteur ne néglige pas pour autant certaines questions très controversées dans son propre milieu qui se définit comme « défenseur de la biodiversité agricole ». Par exemple lorsqu'il évoque la manière dont les semences, tout en restant libres de circuler parmi les paysans, sont soumises, ou doivent être soumises, à des règles d'usage collectives propres à chaque société rurale. Ces dernières

sont indispensables pour garantir l'autonomie des paysans dans la gestion de la biodiversité en opposition à ceux qui, de différentes manières, prônent une gestion libre et individuelle des semences et plus généralement de la biodiversité cultivée.

Il n'est pas difficile d'imaginer les visages, les gestes et les parfums dans le sillage de ce récit quand il parle d'un système autonome de gestion des semences ou d'une gouvernance globale tant ce texte a une forte capacité d'évocation. Bonne lecture !

# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>PRÉFACE - ANTONIO ONORATI</b>	9
<b>AVANT-PROPOS</b>	13
<b>INTRODUCTION</b>	17
<b>I. PLANTES D'HIER ET PLANTES D'AUJOURD'HUI</b>	21
> Coévolution des sociétés humaines et des communautés de plantes cultivées	23
> Les plantes d'hier issues des cultures paysannes	26
> Plantes d'aujourd'hui, idéotypes du progrès génétique	33
> Les plantes de demain : la renaissance des semences paysannes	48
<b>II. LA CONSERVATION DES PLANTES D'HIER : LE DISPOSITIF <i>EX SITU</i></b>	51
> La Chambre forte de Svalbard	53
> Le réseau des banques de gènes : un modèle ébranlé	54
> La conservation <i>in situ</i> en mode mineur	64
> Les piliers du dispositif mondial de conservation des plantes alimentaires	67
> Un système global plus concentré	74
<b>III. LES PLANTES D'AUJOURD'HUI SOUS MONOPOLE DE DROIT :</b>	
<b>LE SYSTÈME ÉPURATEUR</b>	81
> Le catalogue : premier instrument des épurateurs	84
> Le premier système moderne de droit de propriété sur les plantes cultivées	94
> Un droit de propriété à dire d'experts	99
> Le reformatage du secteur semencier africain par le haut	104

---

<b>IV. LA TRANSFORMATION GÉNÉTIQUE DES PLANTES DE L'AU-DELÀ</b>	107
> Évolution des techniques et des stratégies des transformateurs des plantes cultivées	110
> Les limites des PGM actuelles rendent leur développement paradoxal	120
<hr/>	
<b>V. LA LOI DES TRANSFORMATEURS FONDÉE SUR LE BREVET</b>	137
> Le système de protection de la propriété industrielle des plantes évolue sous l'influence des innovations biotechnologiques	138
> L'avenir est dans l'adaptation des plantes au climat	143
> Le système d'accaparement des gènes peut-il se réformer ?	146
> Une fausse version soft de l'appropriation industrielle des plantes ?	148
<hr/>	
<b>VI. LES SEMENCES PAYSANNES DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE L'AGRICULTURE</b>	153
> Comment s'imaginer une transition écologique de l'agriculture et quelle place doit avoir le système semencier dans ce nouveau modèle ?	158
> Le troisième pilier de la transition : un système semencier autonome et localisé	167
<hr/>	
<b>VII. DES SYSTÈMES SEMENCIERS LOCALISÉS EN RÉSEAUX</b>	179
> Transfert technologique Sud-Nord	179
> Les maisons de la semence paysanne	182
> Les réseaux des praticiens de la biodiversité cultivée	189
<hr/>	
<b>VIII. UNE APPROCHE MONDIALE DES SEMENCES LOCALES</b>	191
> Des coalitions de producteurs et d'ONG pour soutenir les semences paysannes	192
> La définition d'une stratégie pour le niveau global	199
<hr/>	
<b>CONCLUSION</b>	211



## TABLE DES MATIÈRES

> Les plantes d'avenir proposées par la communauté biotechnologique	215
> La prise en main par les réseaux sociaux et territoriaux	216
> Urgence, vous avez dit urgence !	218
<hr/>	
<b>BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE</b>	221
<hr/>	
<b>SITOGRAPHIE</b>	223